

MONTPELLIER : AU BORD DE LA RUPTURE ?

Lundi, les contrôleurs de Montpellier, réunis en AG, ont unanimement dénoncé leurs conditions de travail. Un manque crucial de moyens et d'effectifs empêche de répondre à une demande diversifiée et croissante du trafic. L'impossibilité de répondre à ces besoins en capacité conduit à une saturation dans la gestion du trafic aérien avec des taux d'occupation de fréquence bien trop élevés dans des espaces trop contraints.

Plusieurs éléments permettent de comprendre cette situation :

- Un trafic école initialement très dense dans les secteurs de l'organisme de Montpellier y compris sur les terrains satellites. Une école basée (l'ESMA) a rapatrié toute sa flotte sur la plateforme, ce qui induit une forte augmentation de ses vols.
- Une gestion complexe de l'approche de Perpignan liée à un trafic mixte, avec des moyens radio/radar et des procédures inadaptés à un écoulement fluide et rapide des vols IFR. La procédure RNP15 tant attendue devrait améliorer cette situation mais sa mise en œuvre est reportée... à plus tard.
- Un service d'approche à rendre 7j/7 à Nîmes car Istres ne peut s'en charger la semaine faute de moyens.
- Une sectorisation qui n'est désormais plus optimale.
- Des flux qui nécessitent trop de ressources dans des espaces complexes.
- Des compagnies planifiant de nouvelles rotations vont rajouter des difficultés.
- Les régulations, inadaptées au trafic école, pénalisent les usagers tout en imposant des contraintes aux contrôleurs.
- Une explosion des vols VFR, en particulier aux abords des terrains de Montpellier et Perpignan, rajoute de la charge de travail.
- Des projets, comme des trajectoires de départ optimisées, qui n'arrivent pas à échéance à cause de voisins qui au final ne prennent plus leurs espaces.
- Un trafic en augmentation constante.

A Perpignan, le gestionnaire a l'intention d'utiliser un taxiway comme parking, ce qui réduirait l'accès à la piste et donc sa capacité. Cette initiative locale aura là aussi des répercussions sur la charge de travail de l'approche en plus de complexifier la gestion locale du terrain de Perpignan déjà sous tension sans fréquence sol.

Tous ces effets se cumulent et font qu'il est quasi-impossible aujourd'hui pour les contrôleurs de Montpellier de rendre un service de qualité, en toute sécurité. Cela ne peut plus durer.

FO s'inquiète d'autant plus de cette situation que la saison estivale n'a pas encore débuté et le trafic commercial n'a pas encore repris. Qu'en sera-t-il cet été ??

FO demande que la DO initie au plus vite des réflexions afin de retrouver une situation saine. Plusieurs chantiers devront être menés de front et des solutions de sauvegarde doivent être mises en place pour la saison estivale. Les contrôleurs ont d'ailleurs évoqué des pistes à ce sujet.

**Une augmentation de l'effectif - pourtant nécessaire - ne résoudra pas tout, loin de là !
Il est temps de tout remettre à plat et de lancer un travail de fond !**